

À vos meringues... méninges !



« **U**ne architecture bas carbone et durable... mais qu'est-ce ? Si l'on s'en tient à la stricte réglementation environnementale, la RE2020, il faudrait construire des bâtiments très compacts, à moindre utilisation de matériaux, sans cloisons et sans extérieurs avec un bilan carbone le plus faible possible. Le risque est donc – et c'est heureusement peu le cas – de voir se monter des boîtes de conserve concentrées d'un peu de bois, de biosourcés, relevées de quelques technologies et de panneaux photovoltaïques, sans terrasses ni balcons. Est-ce cela l'architecture de demain ? Certainement pas ! Car personne n'en voudrait. Si l'on construit, c'est bien pour y vivre, et y vivre bien. La crise sanitaire nous l'a d'ailleurs rappelé.

Alors l'architecture durable, qu'est-ce ? Une fine combinaison de performance énergétique, de poids carbone, d'esthétique, de qualité de vie et de coût. L'architecture durable doit être celle du bas carbone mais aussi celle du vivant et du végétal, où il fait bon vivre, résiliente et adaptée aux évolutions du dérèglement climatique. C'est d'ailleurs le sens du collectif Unissons qui réfléchit à une architecture du vivant et du bas carbone, économisant les ressources tout en garantissant l'esthétique et la désirabilité des projets de construction. Ou encore du new Bauhaus européen qui vise à combiner conception, durabilité, accessibilité. Alors, pour y arriver, pas de recette miracle. Si ce n'est que la réglementation doit n'être que l'ingrédient de base.

Les contours se dessinent, se composent et plutôt à quatre mains, associant le dessin architectural et la performance de l'ingénierie. Pour citer Anne Démians, membre de l'Académie des beaux-arts, « l'architecte doit asseoir son propos sur une technicité plus grande qu'auparavant (...) pour pouvoir défendre ses idées visionnaires ». Mais aussi pour aller jusqu'au bout de ses rêves... Exemple à Montpellier où les quatre lauréats des Folies architecturales ont proposé sans concertation des projets tout en courbes et en rondeurs*, avec des rooftops et des espaces partagés. Nous entrons donc tous dans la danse de l'architecture durable.

La réflexion est lancée. Nous avons encore bien du pain sur la planche, d'autant que les objectifs de la réglementation sont grandissants. Nous sommes dans l'ère de l'expérimentation avec pour objectif des changements qui améliorent notre vie quotidienne, y compris dans les bâtiments, les quartiers et les villes. Espérons que nous n'aurons pas trop de pots cassés. Quoique la tarte Tatin, c'est finalement pas mal. Alors à vos meringues, euh méninges !

* (Odile Decq, Manuelle Gautrand, Thomas Coldefy et Isabel van Haute, Ellen van Loon)

Stéphanie Obadia



@Stéphanie.Obadia



stephanie.obadia@construction21.fr



@s_obadia